

# *La pierre sacrée*

*À l'abbé Jules Garrigues*

*P*rès d'un bois, dans un champ abrité par des saules,

*S*e dresse un bloc de pierre étrange, au bord usé.

*O*n dirait un menhir d'une forêt des Gaules

*O*u plutôt quelque fût de colonne brisé.

*U*n vieux me l'a conté: ce bloc a son histoire;

*E*t moi dont le cœur bat aux choses du passé,

*J*y viens des jours éteints évoquer la mémoire,

*P*ar un sentier désert que mes pas ont tracé.

*L*à, pendant la Terreur, durant les nuits sans lune,

*L*e peuple, comme une ombre, en longeant un ravin,

*S*e glissait; et, groupé devant la pierre brune,

*A*ssistait, invisible, à l'office divin.

*S*ur la pierre un vieillard offrait le sacrifice:

*H*éroïque proscrit digne des temps anciens,

*P*rêt à mêler au vin mystique du calice

*T*out le sang de son cœur, en tombant pour les siens.

Où! cette messe dite, ainsi qu'aux Catacombes,  
Par un officiant que guettaient les bourreaux!  
Ce silence, pareil au silence des tombes,  
Que troublait seul le bruit du vent dans les rameaux!

Ce peuple, dont la foi croissait avec l'épreuve,  
Pêle-mêle, dans l'herbe humide prosterné;  
Là-bas l'église en deuil pleurant, au bord du fleuve,  
Son tabernacle vide et l'autel profané;

Que de fois, en venant dans ce lieu solitaire,  
Je songe à ce passé tragique! Que de fois  
Je songe à ce vieillard disant, dans le mystère  
D'une nuit sans lueur, la messe au coin d'un bois!

Et je m'avance alors sur cette terre sainte,  
Vers la pierre où le sang du Christ fut adoré,  
Où peut-être une goutte a laissé son empreinte,  
Et mes lèvres en feu baisent le bloc sacré.

Jean BARTHES

extrait de « Autour du Clocher »